



—Madam Waitz—



Concert-spectacle pour 2 musiciens, une chanteuse et un étrange personnage, sur le répertoire de Tom Waits.

Deux musiciens malmènent leur jazz, pour en offrir les bosses et les fissures, la fragilité frémissante et la rage bouillante. A leur côté un saugrenu personnage a apporté ses lumières, ses outils, ses bi-douilles, et aussi quelques instruments truculents. Il fabrique devant nous des images qui s'envolent.

Ils entourent cette femme qui chante, incante, tape sur un tas de trucs, joue de la cigar box guitare, et se raconte parfois aussi, à travers des lettres qu'elle lui écrit depuis près de 20 ans. Ce sont des confidences faites à Tom Waits, des portraits, des petites histoires et des morceaux de vie, ce sont quelques pages éparses d'un journal intime qui s'ouvre et nous laisse entrer dans son histoire...

Ensemble, ils dépouillent les chansons pour mieux laisser apparaître leurs magnifiques squelettes, et nous invitent à les regarder danser avec nos propres cauchemars et rêves. Nous entrons ainsi de plain-pied dans leur théâtre de poche, malicieux, mélancolique et déglingué, plein de bizarreries réjouissantes...

HISTOIRE D'UNE CREATION

"Au départ, il y a l'envie irrépessible de reprendre les chansons de Tom Waits, dont l'univers et la poésie me touche particulièrement, il y a l'envie de comprendre ce qu'il en resterait si on leur enlevait sa voix, sa virilité, sa patte d'orchestration...L'envie de me glisser dedans, de les faire miennes.

Je retrouve les mondes que je chéris dans sa façon de composer, dans ses influences. Un lien très fort au blues, à la musique folklorique du sud des Etats-Unis et de la Caraïbe, il est au plus proche des musiques racines qui composent mon propre terreau de musicienne. J'avais rencontré Romain quelques mois avant, sur un projet de jazz et j'ai été complètement abasourdie par sa virtuosité et sa sincérité, sa capacité à se fondre dans l'esprit de chaque morceau, de chaque musique, et par son élégance, discrète ou somptueuse...

Renaud est un vieux compagnon de route, nous avons partagé des

centaines de scènes et parcouru des milliers de kilomètres depuis une quinzaine d'années. Lui au banjo ou à la guitare, moi à la grosse caisse et ou au chant, dans des projets aux formes très diverses, toujours autour de ces musiques racines. Je ne me suis pas longtemps posé la question de quel guitariste appeler pour tenter l'aventure... Renaud était une opportune et lumineuse évidence.

Je leur ai proposé donc, est-ce que ça vous dirait de jouer à Tom Waits ? Et ils ont dit oui.

Le trio est né, en quelques semaines le répertoire a pris forme, avec une fluidité presque déconcertante. Nous avons rapidement exploré toutes sortes de géométries possibles de notre triangle acoustique. Un trombone comme une voix une guitare comme un violoncelle, comme une boîte à musique, tantôt légère et poétique, tantôt puissante et distordue. Nous avons joué avec les timbres et les détournements. Chaque instrument devenant soliste puis accompagnateur, chaque morceau trouvant sa couleur et sa spécificité.

Nous avons fait une trentaine de concerts, période pendant laquelle je ne pouvais m'empêcher de lorgner sur les vieux petits théâtres, ceux où il y a du velours rouge râpé et des moulures de plâtre, une scène en bois et des strapontins. Ou bien sur les casses de voitures, les minuscules chapiteaux, les roulottes, les baraques de fête foraines, les brocantes et les cabarets.

J'en ai discuté avec mon ami Julien Tribout qui a réfléchi et m'a dit que le mieux était encore de prendre tout ça avec nous. Il a imaginé et bricolé des lumières avec des boîtes de conserve et des rétroviseurs, il a déshabillé une horloge comtoise, accroché une lampe baladeuse à une canne à pêche. Il fait des numéros de scie musicale et jongle avec une chaîne de vélo, souffle des bulles et dans les coquillages, déclenche tonnerre et klaxons. Puis il a commencé à construire des caisses pour tout transporter, s'imposant le volume final d'une petite remorque.

Et moi j'ai ouvert une petite valise qui dort depuis toujours sur une de mes étagères, elle m'a suivie dans toutes mes maisons et s'est remplie au fil des années de toutes les lettres que je n'ai jamais envoyées, et de brouillons d'autres qui l'ont peut être été. Je l'avais trouvée sur un trottoir de Londres, en 1999 et elle ne contenait alors qu'une cassette de Tom Waits, "Closing time", un vieux stylo et des pierres de briquet.

Tom Waits, comme la petite valise, ne m'a plus quitté depuis, alors aujourd'hui tout cela se mélange et je ne sais plus trop distinguer ce dont j'ai rêvé de ce dont je me souviens...En tout cas nous en étions là, avec de la matière à foison et aussi pas mal de désordre, quand notre route a miraculeusement croisé celle de Gilles Cailleau. Il a rangé tout l'espace et il a mis mes lettres dedans comme une pelote qu'on déroule...Il a remis de l'air dans notre musique et de la fluidité dans nos gestes. Il a permis au concert de se transformer en spectacle et au spectacle de se transformer en concert.

Et puis il a brisé du champagne sur la coque de notre petit bateau et nous a envoyé d'une pichenette sur la mer des possibles..."

Alexandra Satger, direction artistique



Londres, 12 janvier 1999

Cher Tom,
j'adore Londres. Je m'y perds beaucoup
la nuit, au volant.

Il y a Claring time qui tarne en
boucle dans ma radio-cassette.

Je vis dans une maison de bois
boisée, avec 3 autres colocataires.
Rosella, impressionnante femme viking
italienne telle que l'on en trouve
au nord des Abruzzes.

Djin, un architecte japonais aux angles
si long qu'ils s'enroulent sur eux mêmes

Danny, un bassiste jamaïcain féru de
jazz et de thé vert. Son chat, Pitécantropus.

Paul, sculpteur anglais, presque transparent
par excès de précaution.

Zach, guitariste Syrien qui cumule plus de
8 heures de psychothérapie par semaine

Peggy, serveuse australienne capable de
porter jusqu'à 3 assiettes, des talons
aiguilles et la bonne parole dans un
même élan.

Pascale, jeune plasticienne de la
Rochelle, et Kiran, son acolyte indien,
qui a inventé un petit chassis muni d'un
style permettant d'écrire sur toute la
longueur d'un rouleau de papier toilette...

Marseille, 3 juin 2016

Cher Tom,

J'ai bien quelques amis, ici, mais
tous ceux à qui je pourrais passer
ne vont pas bien...

Alors je t'écris encore, ça ne
te dérange pas ?

De toute façon, je ne suis pas
sûre que tu lises ces lettres...

Surtout parce que je ne te les
ai pas encore vraiment envoyées...

Hier, j'ai rencontré un peintre
chapelier. Il était étrange,

vaguant inquiet. Il avait
un carnet plein de minuscules
croquis de chapeaux...

Nous avons dansé sur un fox-tot
japonais.

Assez mal, d'ailleurs...

UN PREMIER ALBUM, «LETTERS» (2020)

Avant de se pencher sur son spectacle, Madam Waits a gravé son parcours musical sur un premier disque auto-produit, Letters, sorti le 28 Février 2020.

En 2019 le groupe réalise six journées d'enregistrement dans le studio de Jérémy Perrouin, dans le centre ville de Marseille.

Avec l'aide de plusieurs petites mains, le groupe se filme à l'iPhone sur la grande roue à Marseille, dans un ranch à Velaux...Et réalise son premier clip, monté par Matilde Manufactrice, Dead and Lovely, qui annonce la sortie proche du disque tout autant que l'esquisse d'une identité visuelle affirmée.

Univers et identité peaufinés encore lors du concert de sortie de l'album, au Théâtre des Argonautes. Après trois jours de résidence sur place, le groupe propose à son public une soirée d'immersion et investit tout le lieu. Madam Waits joue sur le parterre, au plus près du public, et laisse parfois la scène à des ombres chinoises ou à un couple de danseurs de tango. Pas de répit pendant l'entracte, le piano présent dans le bar sert de prétexte à chanter encore Tom Waits.

Une équipe vidéo filme cette soirée pour la réalisation d'un premier teaser.

Le théâtre est complet, le public est ravi.

Cette soirée marque une étape importante dans le développement du projet dont la couleur musicale est affirmée. Le groupe entame alors recherches et réflexions sur sa mise en scène et scénographie.

DU CONCERT AU SPECTACLE

Nous prévoyons deux périodes de résidence de création au printemps prochain. La première sera consacrée au travail de sonorisation avec la participation de Jérémy Perrouin, notre ingénieur du son, et son adaptation à la mise en scène. En effet, les nombreux déplacements des artistes sur scène nécessitent un matériel son adapté, notamment des microphones sans fil. Le travail de Jérémy ne consiste pas seulement à faciliter et à rendre possible la diffusion mais ses partis pris sonores contribuent à l'identité du spectacle.

Cette résidence aura également pour objectif de s'approprier la scénographie qui aura été réalisée en amont par Julien Tribout (Cf. Intention de scénographie).



La deuxième résidence aura pour objectif d'aborder la direction d'acteurs et approfondir nos réflexions sur la dramaturgie du spectacle avec le metteur en scène Gilles Cailleau (Cie Attention Fragile) que nous avons eu l'opportunité de rencontrer lors d'un concert de Madam Waits en 2018. Il avait accepté d'intervenir à l'une de nos résidences en tant que regard extérieur et ses retours et conseils ont été d'une aide précieuse. Nous sommes enthousiastes à l'idée de poursuivre cette collaboration avec Gilles en 2021.

INTENTIONS DE SCÉNOGRAPHIE

L'ensemble du décor de Madam Waits est pensé comme un petit théâtre de poche, modulable et poétique. Conçu pour pouvoir s'implanter dans n'importe quel espace. A l'instar de la musique de Tom Waits, le perpétuel déséquilibre dans la forme et dans l'usage fait ressortir toute la magie des éléments de la scénographie.

Nous avons déjà effectué de nombreuses heures de recherches et de constructions pour le décor du spectacle. La plupart des sources de lumière ont été fabriquées par nos soins, et conçues comme de vrais accessoires. Outre la partie technique de leur usage premier, celles-ci viennent appuyer une esthétique très marquée. Le décor est conçu pour être monté et démonté très rapidement, par un habile système de profilés télescopiques qui permettent de réduire au maximum le volume de l'ensemble du matériel pour le transport.

Afin d'atteindre notre objectif d'autonomie totale, la compagnie manque encore de matériel son et lumière qui devra être à la fois compact et de qualité professionnelle. Ce parc de matériel ainsi créé permettra à la fois d'amener un rendu visuel de qualité, et réduire considérablement les demandes techniques envers les lieux d'accueil. Il sera composé d'éléments permettant de gérer les différentes ambiances et intensités lumineuses (gradateur, jeu d'orgue, câbles de commandes associés), ainsi que l'ensemble de la distribution électrique (rallonges électriques multiprises etc...).

Il s'agit également de venir compléter les projecteurs déjà construits par des projecteurs plus traditionnels pour diversifier les niveaux d'intensité et les effets particuliers de lumière, répondant ainsi aux exigences de la ligne artistique du spectacle.

Enfin, nous souhaitons que l'entièreté du matériel (instruments, décor, matériel technique) rentre dans une remorque afin de réduire considérablement les frais de déplacement de chaque date. Cet achat optimisera la diffusion du spectacle, nous permettant de proposer un coût de cession moindre, en le rendant plus accessible, notamment pour les petites structures. Plus globalement, le matériel dont nous voulons nous doter étant très standard et généraliste, il pourra être utilisé pour l'intégralité des projets de la compagnie.





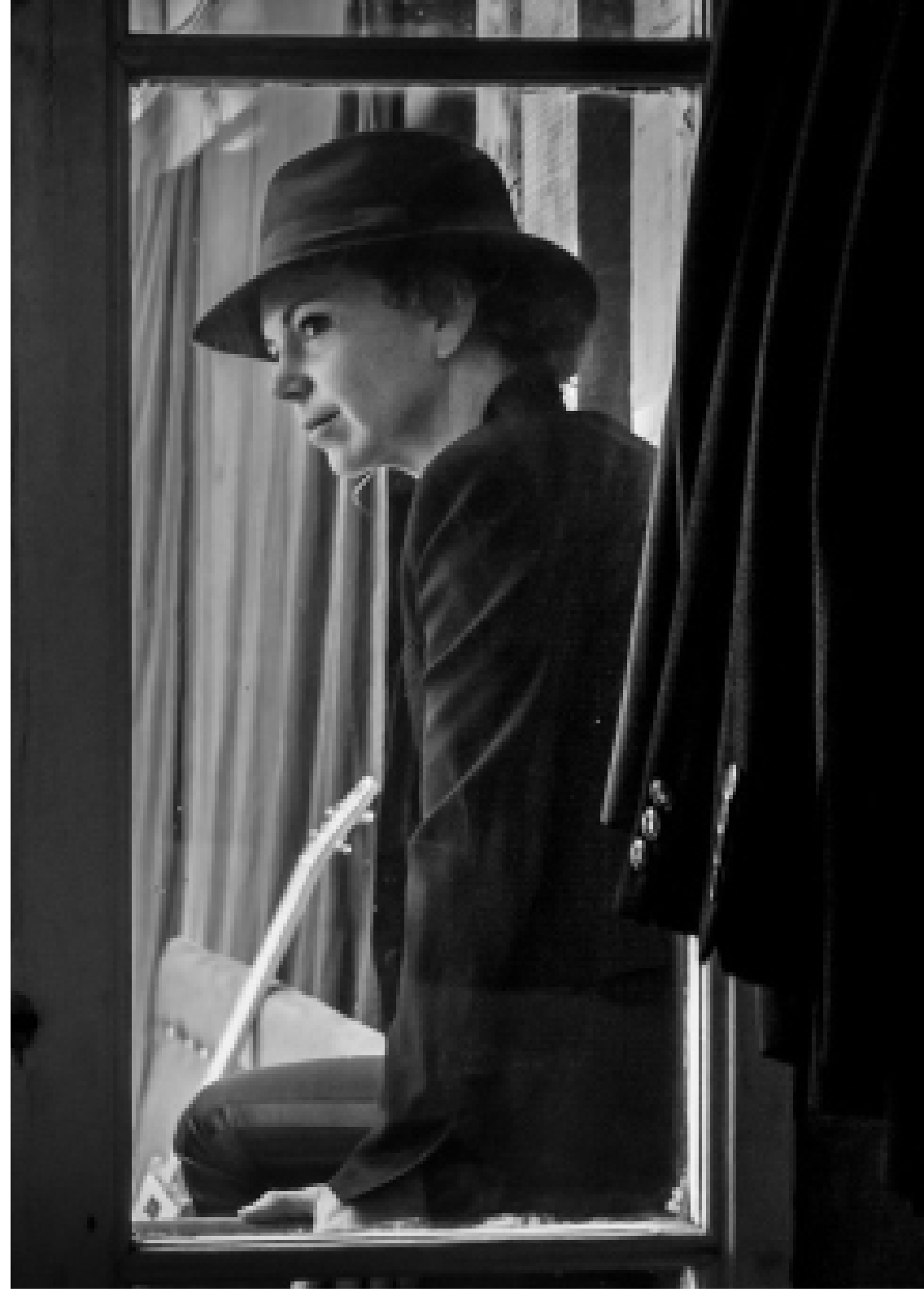
DIRECTION ARTISTIQUE - ALEXANDRA SATGER

Alexandra s'initie à la musique et au piano classique dès l'âge de 7 ans, elle intègre dix ans plus tard une chorale de gospel semi-professionnelle, un premier pas dans l'univers du chœur et de la musique sacrée. Deux ans passés à Londres pour une formation Jazz à la Goldsmiths University, puis un an d'études à la Havane, où elle fera ses premières expériences professionnelles de chanteuse de latin-jazz. Mais c'est surtout la découverte et l'apprentissage des chants de la Santeria, culte Yoruba, ainsi que ceux des cultes Arara, Abakua, Congo qui marqueront ce voyage.

De retour en France elle poursuit sa formation à l'école de Jazz IMFP, ainsi qu'au conservatoire de Toulon où elle complète un DEM de musique Afro-Cubaine traditionnelle. Elle se produit parallèlement sur scène, partout en Europe, en tant que chanteuse. Sa rencontre avec la compagnie Rara Woulib l'amène à explorer les pratiques théâtrales, à développer ses connaissances de la musique Haïtienne, et de manière générale s'ouvre au reste de la Caraïbe, ainsi qu'aux chants issus de l'esclavage du sud des Etats-Unis. Chants tout aussi profondément marqués par ce mélange de racines africaines et de musique européenne, nourris de synchrétisme.

Elle crée et dirige depuis une dizaine d'années un grand chœur de musique caribéenne, Afrimayé, collectage et arrangements de morceaux traditionnels.

Elle développe parallèlement depuis 2016 un chœur multiculturel autour d'un répertoire de work songs et de ring-shouts en partenariat avec le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, et dirige plusieurs projets scéniques, Madam Waits, un concert spectacle sur le répertoire de Tom Waits, un sextet de musique New-Orleans, Louise and the Po'boys, puis Souvnans création née de la rencontre d'un quartet de chanteurs traditionnels et d'un quartet de musiciens de Jazz...





GILLES CAILLEAU - REGARD ARTISTIQUE

C'est Gilles qui parle : Je suis né dix-neuf ans après la guerre. Comme c'était en plein baby-boom, l'école était en construction et ma première salle de classe a été une roulotte de Tziganes déportés, qu'on avait réquisitionnée pour l'occasion. Prédestiné à la vie nomade...

C'est en voyant à 20 ans «Liberté à Brême», «Léonce et Lena» et «le Songe» monté par Jean-Louis Hourdin ou les quarante moutons qui couraient sur la scène du théâtre dans le Marivaux mis en scène par Robert Gironès, c'est en jalousant cette phénoménale liberté que j'ai sauté le pas.

Je suis alors devenu et presque en urgence comédien dans une troupe, un peu sur un malentendu. Le metteur en scène m'a dit – Tu joues mal, mais comme tu sais faire un saut périlleux, je t'engage.

Mon premier metteur en scène n'avait pas tort. J'étais au début un très mauvais acteur. Je pensais trop. C'est pour ça que je suis devenu régisseur, éclairagiste, chauffeur routier en même temps que comédien. Je jouais beaucoup mieux en état d'épuisement, quand j'avais passé la journée ou la nuit dans les échelles. Il m'a fallu presque dix ans pour apprendre à ne plus penser sur un plateau.

J'ai formulé pour moi-même confusément d'autres désirs, ou plutôt le désir d'autres spectacles. C'est comme ça que je suis devenu metteur en scène et pédagogue, pour regarder. Pour chercher ce qui me nourrissait vraiment.

C'est comme cela, en regardant de jeunes acteurs, et aussi des artistes de scène ou de piste non comédiens, et qui n'avaient pas nos routines, nos tics, nos règles de théâtre, que j'ai commencé à élaborer obscurément l'esthétique que je poursuis depuis avec ma compagnie, Attention Fragile. [...]

[Lire la suite sur le site de la Compagnie Attention Fragile ici](#)

**JULIEN TRIBOUT - REGISSEUR LUMIERE, SCÉNOGRAPHE,
CHANTEUR ET MUSICIEN**

Éducateur de formation, il travaille depuis toujours en parallèle dans le secteur médico-social ainsi que dans le secteur culturel.

En tant qu'éducateur, il travaille avec tous types de publics en difficulté et se spécialise en psychiatrie. Il organise de nombreux ateliers socio-thérapeutiques, se servant de nombreux médias : Théâtre, cinéma, musique etc...

En tant que professeur de théâtre dans les quartiers nord de Marseille, il multiplie des expériences mêlant à la fois ses connaissances en tant qu'éducateur ainsi que ses compétences dans le milieu culturel.

Formé à la régie lumière en 2002, il a travaillé pour des festivals de musique (Les nuits Caroline , l'opération Solidarité Liban, le festival Souk Muzic) mais aussi sur des créations lumières de spectacles.

En tant que régisseur ou directeur technique, il collabore avec la Cie les Allumeuses de réverbères, la Cie Le Vacarme des lucioles, Cie Après la Pluie et Festival Best of shorts.

Il est formé à la conception de costume par Sylvie Delalez en 2004.

Après de nombreuses expériences en tant que cuisinier, il crée en 2010 la société «les arts y couverts», entreprise de catering itinérante.

Il intègre en 2007 la compagnie Rara Woulib en tant que musicien (soufflant et chant), comédien, constructeur de décors et de structures principalement métalliques, et se spécialise dans la lutherie sauvage en fabriquant l'instrumentarium complet de la compagnie. Il se consacre principalement à cette compagnie depuis 2010.

Après plusieurs formations consécutives, et beaucoup d'expérimentations, il se spécialise dans le travail du métal sous toutes ses formes, et dans la création d'instruments de musique. En 2019, il rejoint la Compagnie du Bayou dans le but de pouvoir réunir toutes ces compétences accumulées, au service de projets artistiques singuliers.

RENAUD MATCHOULIAN - GUITARISTE

Guitariste, banjoïste, compositeur et arrangeur. Il est titulaire du DEM de Jazz du CNR de Marseille et du D.E. de Musiques Actuelles. À l'origine de divers projets Jazz au répertoire original, il officie également à la guitare dans différentes formations et spectacles. Au hasard d'une scène, il intègre la formation «Samenakoa» au Banjo Ténor, avec qui il effectue de multiples tournées européennes. Compositeur hétéroclite, il est à l'origine de nombreuses B.O. (spectacles pour enfants, courts métrages...).

ROMAIN MORELLO - TROMBONISTE, SOUSAPHONISTE

Diplômé de la classe de jazz du Conservatoire de Marseille en 2011, Romain se produit depuis en big bands (Archie Shepp Attica Blues Orchestra, nommé aux Grammy Awards 2015) et dans des styles tels que la musique de rue, la salsa cubaine, le jazz classique ou la création contemporaine. Il a joué sur des scènes telles que le Barbican Centre de Londres, les Nuits de Fourvière, Jazz in Marciac. Il participe en 2017 à l'album «Shikantaza» de Chinese Man et se joint au Amazing Keystone Big Band, victoire du jazz 2018, sur l'album Jazz Loves Disney. Au gré des concerts, il se produit aux côtés d'Archie Shepp, Cécile McLorin Salvant, Ambrose Akinmusire, Madeleine Peyroux. Titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur de Musique, il enseigne depuis 2016 le jazz au Conservatoire de Marseille.



JÉRÉMY PERROUIN - TECHNICIEN SON, MIXAGE

Sonorisateur de la Cumbia Chicharra depuis 2005 et fondateur du lieu de création culturelle Le Train en Marche à Marseille, sound designer et musicien, formé dans plusieurs salles de concerts en musiques actuelles et auprès de groupes beat-box et occitans, Jérémie Perrouin a également enregistré de nombreux disques pour divers groupes musicaux. Il travaille en parallèle auprès de compagnies de théâtre en espace public telle que la Rara Woulib. Son parcours musical en tant que batteur, percussionniste, hautboïste complète ses expériences professionnelles en acoustique. Depuis 2007, Jérémie Perrouin mène des ateliers auprès de MJC et de professionnels sur les techniques de la prise de son, outils MAO, du mixage et de l'enregistrement.

FIONA COSSON - PRODUCTION, DIFFUSION

Arrivée il y a 10 ans de Nouvelle-Calédonie pour étudier les arts du spectacle à l'Université d'Aix-Marseille, Fiona se forme plus spécifiquement à la production et administration culturelle après l'obtention de sa licence. Elle a travaillé depuis pour plusieurs structures culturelles de la région PACA et d'ailleurs comme chargée de production, de diffusion ou administratrice (La Clique Production, Cie la Roda, Cie de l'Enelle, Anaka Production, Festival Jazz à Vialas, ...). Elle accompagne particulièrement depuis 2017 les projets de la chanteuse Alexandra Satger.

En parallèle Fiona crée fin 2017 l'association Zero Waste Marseille avec laquelle elle sensibilise au zéro déchet et zéro gaspillage et accompagne notamment différents acteurs locaux du spectacle et de l'événementiel vers l'éco-responsabilité (Fiesta des Suds, Le Bon Air...).



AUDIOS - VIDÉOS

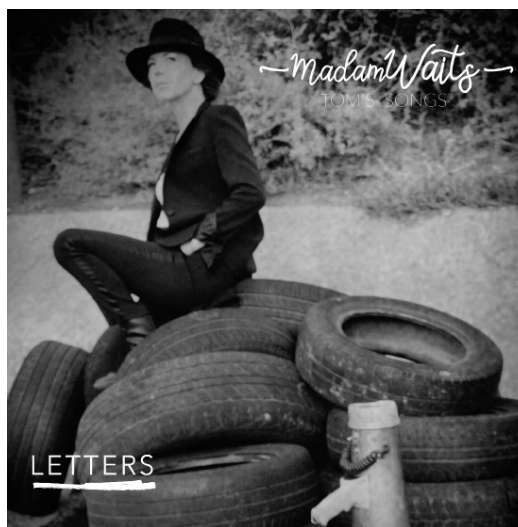
Cliquer sur les images pour ouvrir les liens.



Clip «Dead and Lovely» (2020)



Clip «Little drop of poison»
(2022)



Album «Letters» (Février 2020)

RETOURS PUBLIC

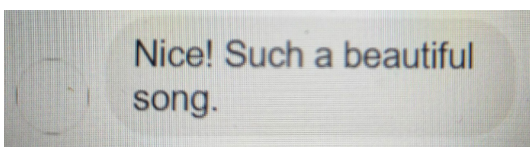


Chris Carpluk

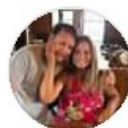
12 février · 🌐

...

Jack O'Rose this is the best cover of a Waits tune I've ever heard. They get it.



Marija Leitch 🛡️ Lovely cover! 🐼 ❤️ 🙌 🍷 1



John Williams 🌟 recommande
Madam Waits.

...

5 h · 🌐

As a long time fan of Tom Waits I truly enjoy Madam Waits's versions and adaptations of Tom's songs. Look forward to seeing how she develops.



Pauline DeMars
C'était génial, bravo!



Vincent Bouët-Willaumez

La voix, les arrangements, le clip ! On retrouve l'atmosphère du grand Tom... Tout est vraiment top ! Bravo !



Corinne Serenity

Vous voir aux Argonautes a été magique 🥰 Au plaisir de vous revoir. Belle journée à tous

HISTORIQUE DES CONCERTS

- 15 Mars 2015 - Le Point de Bascule, Marseille (13)
- 13 Mai 2015 - La Tente à Mocco, Marseille (13)
- 30 Mai 2015 - Living Arts, Marseille (13)
- 11 Août 2015 - Montfort sur Argens (83)
- 22 Octobre 2015 - Le Funiculaire, Marseille (13)
- 05 Décembre 2015 - Kawawateï, Marseille (13)
- 18 Décembre 2015 - Jas de Bouffan, Aix en Provence (13)
- 30 janvier 2016 - La Méson, Marseille (13)
- 5 Mai 2016 - Château de Saint Estève, Brue Auriac (83)
- 16 Février 2018 - Data, Marseille (13)
- 18 Avril 2018 - La Reale, Marseille (13)
- 7 Décembre 2018 - Latté, Marseille (13)
- 7 Décembre 2019 - USCRM La Rouvière, Marseille (13)
- 28 Février 2020 - Théâtre des Argonautes, Marseille (13)
- 29 Février 2020 - Café Villageois de Lauris (84)
- 04 Juillet 2020 - Trest (13)
- 11 Juillet 2020 - Savines le lac (05)
- 26 Juillet 2020 - Festival Musiques au château, Ollioules (83)
- 22 Octobre 2020 - Les 8 Pillards, Marseille (13)
- 23 Octobre 2020 - Le Non Lieu, Marseille (13)
- 24 Octobre 2020 - Sillans la Cascade (83)
- 18 Juin 2021 - Les 8 Pillard, Marseille (13)
- 5 Juillet 2021 - Marseille Jazz des 5 continents (13)
- 3 Septembre 2021 - La Destrousse (13)
- 27 Avril 2022 - Eolienne, Marseille (13)
- 17 Juin 2022 - Hang'art, Marseille (13)
- 13 Juillet 2022 - Guinguettes estivales, Bounas (83)
- 21 Juillet 2022 - Cour du spectateur, Avignon off (84)
- 1er Septembre 2022 - Théâtre l'Astronef, Marseille (13)





FICHE TECHNIQUE

Version autonome, le matériel son et lumière est fourni par nos soins pour une jauge maximale de 150 personnes. Nous contacter si jauge supérieure.

Espace de jeu minimum de 5m d'ouverture et 4m de profondeur.

Piste	instrument	microphone	pied	fourni par
1	tom basse	tgd57	X	prestataire
2	tom basse	tgd57	X	prestataire
3	trombone	M88	grand	prestataire
4	souba	dpa HF	X	groupe
5	guitare	e609	X	groupe
6	banjo	C535	petit	groupe
7	micro scie	SM58 HF	petit	prestataire
8	voix lead 1	Beta 56	grand	prestataire
9	voix lead 2	Beta 56	grand	prestataire
10	choeur	KM184	X	prestataire
11	choeur	KM184	X	prestataire
12	piano	Mic pince	X	groupe
13	cigar box	DI	X	prestataire
14	projecteur	e609	X	prestataire

FACADE :

Une sonorisation de type D&B, L Acoustics, Amadeus, Seeburg ou équivalent dont la puissance sera adaptée à la taille de la salle.

Une console Midas M32

RETOURS :

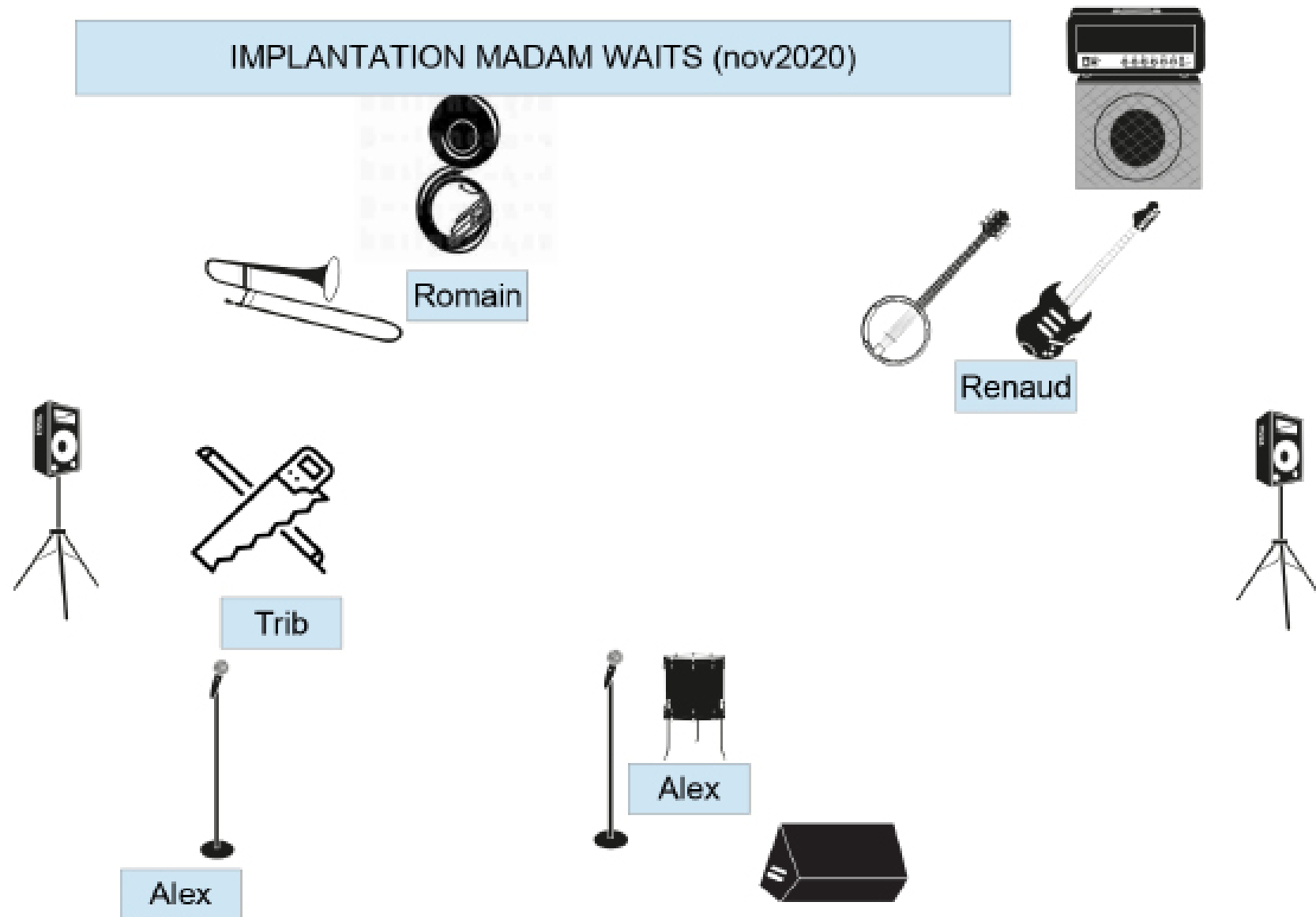
2 retours sur pieds en side

1 retours bain de pieds en avant centre de scène

CONTACT TECHNIQUE SON :

Jérémy Perrouin - 06 11 11 60 11 jeremyperrouin@hotmail.com

IMPLANTATION MADAM WAITS (nov2020)



COMPAGNIE DU BAYOU

Siège social :
17 rue André Poggioli
13006 Marseille

Email : bayouproduction.marseille@gmail.com

Tél. : 06 58 68 15 93

SIRET : 878 022 128 000 10

Code NAF : 9001Z

www.compagnie-du-bayou.fr



COMPAGNIE DU BAYOU

Siège social :
17 rue André Poggioli
13006 Marseille

Adresse de correspondance :
120 rue Grande, 13490 Jouques

Email : bayouproduction.marseille@gmail.com
Tél. : 06 58 68 15 93
SIRET : 878 022 128 000 10
Code NAF : 9001Z

CRÉATION FINANCÉE EN 2021 PAR :

